



## Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche  
20 janvier 2019

### Charité n'a pas d'heure

On peut lire les évangiles de plusieurs façons. Ainsi, il est possible de porter son attention sur les récits de guérisons surprenantes ou encore de certains faits qui suscitent l'admiration et qu'on appelle des miracles. Cela révèle l'action mystérieuse de Dieu dans sa création. C'est en même temps une invitation qui nous est faite de travailler à l'avènement d'un monde meilleur. On peut aussi faire une autre lecture des évangiles et considérer que leurs auteurs ont voulu nous dire qui était Jésus, quelle était sa nature et aussi sa mission. Ainsi, selon le texte de Jean qui nous est proposé aujourd'hui, on peut se demander quelle était l'intention de l'évangéliste. Pour cela, il faut d'abord noter que l'évangile de Jean comporte deux introductions où il révèle les lignes de force de son œuvre. La première introduction est bien connue. C'est ce qu'on appelle le prologue. « Au commencement était le Verbe et le Verbe s'est fait chair. » La seconde introduction, qui est davantage rattachée au reste de l'ouvrage, est le récit des noces de Cana. Dans ce récit de noces, il est surtout question du festin qui s'y déroule. Selon la tradition de la Bible, la mention d'un grand repas évoque les « temps messianiques », c'est-à-dire le jour où le Messie attendu viendra accomplir les promesses faites par Dieu à son peuple par la bouche des prophètes. Comme le dit Isaïe : « Dieu préparera pour tous les peuples un festin de bons vins. En ce jour-là, nous serons dans la joie. » (Es 25, 6) On retrouve les échos de cette prophétie à plusieurs endroits dans les évangiles. Ainsi en Matthieu : « Beaucoup viendront prendre

place au festin. » (Mt 8, 11) Ou en Luc : « Un homme donna un grand repas et il invita beaucoup de monde. » (Lc 14, 16)

L'évangéliste Jean donne lui aussi à son récit des noces de Cana une dimension universelle. Marie, qui est au centre de l'action, est appelée « femme ». Elle représente l'humanité qui est en prière et en attente. Tout au long du récit, il est question de l'heure. Et l'heure, dans l'évangile de Jean, indique la glorification de Jésus qui, au matin de Pâques, inaugure une ère nouvelle. Dans l'évangile de Jean, Jésus est présenté comme l'époux glorieux. (Jn 3, 29) Encore là, le prophète Isaïe est mis à contribution : « Comme l'époux qui met un diadème, il fera germer la justice pour toutes les nations. » (Es 61, 11)

Dans son évangile, Jean appelle les miracles de Jésus des signes. Il dit à propos de Cana : « Tel fut le premier des signes de Jésus. » Et il note que ce signe s'est produit le troisième jour, c'est-à-dire, dans la langue de la Bible, le jour de la perfection. En ce jour de noces, les anciens rites d'ablution (symbolisés par les cuves vides) sont remplacés par la nouvelle religion. « Celui qui aime est né de Dieu. » (1Jn 4, 7) Et cette religion est universelle. Le vin de l'amitié est en surabondance et de qualité supérieure. Il est à la mesure des attentes de tous ceux et celles qui sont de bonne volonté. Peu importe le temps où ils vivent. Un auteur ancien disait : « Les invités de la noce ont-ils bu tout le vin? Non, car il en reste encore pour nous. »

*Paul-Eugène Chabot, msc*

#### Référence :

A. Marchadour, *L'évangile de Jean*.

### Il y eut des noces en Galilée

Dans cette humble fête,  
c'est l'humanité qui se rassemble  
pour entendre le nom nouveau  
que tu lui donnes.

Rends-nous disponibles à ton appel.

Voir Prions en Église, éditions dominicale, pp. 30-33  
et Première lecture du jour.

